

Ô astre

Aucune n'égale l'étoile que tu es
À des années lumière où je te vois briller
Tes voiles s'étiolent en voie lactée
Enfle l'espace et les planètes s'inclinent

Ambre solaire, altère le poids d'années
D'enfer en Éden, enflamme mon Éthène
Lune d'opale, luit dans mon dédale
De ce noir météore qui décline

Ô astre, désastre, tu sais qui tuer
Je peux plier, plier sous tes rais
Aux bordures du cœur où se délitent
Mes appels en orbite d'amours satellites

Ton regard nébuleuse auréole le mystère
Et tu vois tant en moi ce que je ne peux taire
Tu pourrais mettre fin à mon univers
Si par ailleurs tu voguais vers d'autres sphères
De mon vide sidéral tu restes l'aube millénaire...

Ô astre, désastre, tu sais qui tuer
Je peux plier, plier sous tes rais
Aux bordures du cœur où se délitent
Mes appels en orbite d'amours satellites

Ô astre des astres, tu sais qui tu es
Je peux plier, plier sous tes rais
Aux bordures du cœur où se délitent
Mes appels en orbite d'amours satellites

Ce qui est tout pour moi
Ne te signifie donc rien ?
Je ne te possède pas
Mais je t'appartiens
Alors garde-moi irradié sous ton ellipse
Garde-moi en secret avant que tu n'éclipses

Ô astre des astres, tu sais qui tu es
Je peux plier, plier sous tes rais
Aux bordures du cœur où se délitent
Mes appels en orbite d'amours satellites

Ô astre des astres, tu sais qui tu es
Je peux plier, plier sous tes rais
Aux bordures du cœur où se délitent
Mes appels en orbite d'amours satellites

Ô astre des astres
Ô astre des astres
Ô astre des astres